



Sommaire

Manifestations des aviculteurs

- à Yaoundé

- à Bafoussam P.1

Bonnes nouvelles

- Pas de nouveaux foyers de grippe

- La Banque mondiale promet son aide P.2

Mauvaises nouvelles autour de la filière

- Marchés toujours fermés

- Suicide d'un éleveur

- Commerce au noir florissant

P.3

- Des chiffres pour comprendre le désastre

- Mémoire des éleveurs

P.4

Les aviculteurs en colère

A Yaoundé, ils ont exprimé leur mécontentement à travers plusieurs manifestations devant le Premier Ministre.



Excédés par le mutisme ambiant face à leur désarroi, les acteurs de la filière avicole ont opté de descendre dans la rue.

Les 23, 24, 25 et 30 juin 2016, ils ont campé devant les services du 1^{er} Ministre à Yaoundé, avec des messages interpellatifs. Ils ont été molestés et d'autres enfermés au commissariat du 30 juin au 1^{er} juillet, dont Bernard Njonga, Président de l'Association Citoyenne de défense des Intérêts Collectifs (ACDIC) venu soutenir les manifestants.

« Je suis éleveur, je meurs »

Les aviculteurs de l'Ouest sont sortis de leur réserve habituelle pour se faire entendre publiquement à Bafoussam le 23 juin 2016.



C'est sur l'esplanade de l'hôtel de ville de Bafoussam que les manifestants se sont invités pendant que se tenaient en face, d'importantes assises du parti au pouvoir. Ils ont livré leur message en direct: «Je suis éleveur, je meurs». Qui veut donc la mort des aviculteurs camerounais?



Bonnes et mauvaises nouvelles autour de la filière avicole

Les bonnes nouvelles

Pas de nouveaux foyers de grippe aviaire

Depuis le 10 juin 2016, date à laquelle a été déclaré un foyer de grippe aviaire à Daber vers Tibati dans la région de l'Adamaoua, plus aucun autre foyer n'a été déclaré. 154 poules traditionnelles ont été abattues à cet effet et le foyer a été circonscrit.



Pas de cas transmission à l'homme

On savait que la grippe aviaire est une redoutable zoonose (maladie susceptible d'être transmise de l'animal à l'homme et réciproquement). D'où la peur bleue qui s'est emparée de l'opinion nationale après l'annonce officielle de la présence du virus H5N1 à Yaoundé le 25 mai 2016 par le Ministre de l'élevage, des pêches et des industries animales (Minepia). Près de 500 personnes (précisément 574) ayant été exposées à la volaille sur les sites infectés, ont été régulièrement suivies par le Ministère de la santé pendant un mois. Résultat: pas de cas humain de grippe aviaire au Cameroun.



Tous les maillons de la filière ont les mains et les oreilles

La Banque mondiale promet son aide

Les pertes de la filière avicole en un mois de fermeture des marchés de poulets et des œufs se chiffrent à 10 milliards de Fcfa. Plus le temps passe, plus la facture s'alourdit. Dans cette mouvance, Mme Elisabeth Huybens, Directrice des opérations de la Banque mondiale pour le Cameroun a annoncé le 24 juin 2016 que son institution soutiendra les aviculteurs camerounais touchés par cette épizootie. Toutefois, a-t-elle précisé, les modalités de cette aide ne sont pas encore clairement définies.

Pas d'importation des poulets congelés

Tel dans une profession de foi, Dr Taïga a signifié haut et fort qu'il n'y aura pas de recours à l'importation de poulets congelés pour combler le déficit en viandes de volailles qui subviendrait au lendemain de la grippe aviaire au Cameroun. D'après le Minepia, le gouvernement s'attellera plutôt à relever la filière avicole nationale sérieusement sinistrée.





Les mauvaises nouvelles

Suicide d'un éleveur à l'Ouest

Simplice Metienou, aviculteur à Bafoussam dans la région de l'Ouest s'est ôté la vie le 20 juin 2016 en se jetant dans le fleuve Noun à une vingtaine de km de sa ferme. Avant son suicide, ce quadragénaire a laissé entendre à ses proches qu'il ne voudrait pas passer le reste de sa vie à rembourser les dettes colossales contractées pour ses activités, qui malheureusement, ont été mises à plat par la survenue de la grippe aviaire.



Sur sa page Facebook où il s'affiche encore plein de vie, on peut lire ce message d'un de ses amis: «RIP» (qui se traduit par repose en paix).



tendues vers les autorités, espérant leur secours.

Maintien de la fermeture des marchés



En répondant présent au point de presse du Minepia le 30 juin 2016, l'opinion et particulièrement les acteurs de la filière avicole espéraient l'entendre de vive voix lever la mesure de fermeture des marchés de volailles. Désillusion! «La situation est sous contrôle, mais il faut maintenir la veille», ont-ils appris. Ils ont en outre eu droit à une autre déclaration évasive du Minepia en ces termes: les Camerounais verront dans quelques jours le retour du poulet sur leurs tables. Cela fait déjà une semaine. Et on attend, on attend.

Développement d'un marché au noir

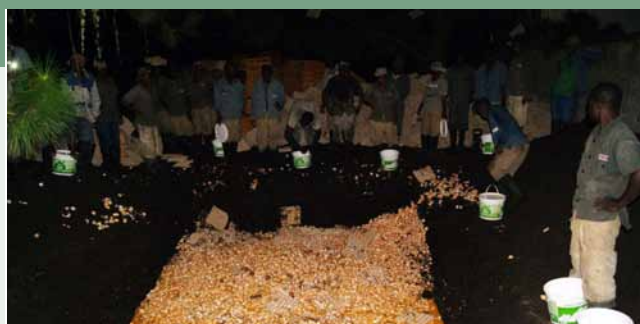
Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, la fermeture officielle des marchés de volailles a malheureusement déve-



loppé des réseaux de commerçants de poulets et d'œufs au noir. Ayant déduit que la non déclaration de nouveaux foyers de grippe veut dire absence de grippe aviaire, ces nouveaux opérateurs économiques se passent allègrement les poulets et les alvéoles d'œufs sous cape à Yaoundé. Le mal est si profond, mais si ju-teux, que certains souhaitent voir renvoyée aux calendes grecques la réouverture des marchés.

Destruction des oeufs à couver

Fatigués d'étouffer les poussins d'un jour (plus de 200 mille), les accoueurs sont passés à une autre option: détruire purement et simplement les OAC pondus par les parentaux. Ils parlent de 300 mille œufs à couver enfouis sous terre depuis l'officialisation de la grippe aviaire le 24 mai 2016.





Quelques chiffres pour comprendre le désastre

35 jours d'inactivité pour cause de grippe aviaire, coûtent à la filière avicole ce que personne n'a encore eu le courage de révéler.

Oufs et poussins

	Quantité produite / jour	Quantité invendue en 35 jours de fermeture des marchés	Coût unitaire minimal	Coût total
Oufs de table	5 millions	175 millions	50 Fcfa	50 Fcfa 8 milliards 750 millions Fcfa
Poussins d'un jour	500 mille	17 millions 500 mille	300 Fcfa	5 milliards 250 millions Fcfa

Nutrition des poules

	Cheptel	Coût nutrition d'une poule / jour	Coût nutrition d'une poule / 35 jours	Coût total nutrition du cheptel / 35 jours
Pondeuses	5 millions	75 Fcfa	2 625 Fcfa	13 milliards 125 millions Fcfa
Parentaux	500 mille	75 Fcfa	2 625 Fcfa	1 milliard 312 millions 500 mille Fcfa

Poulets de chair

Production nationale en 2015 : 50 millions de poulets sur pattes.

Production attendue en 2016 : 50,5 millions de poulets: **production 2016 en berne.**

Quid des produits vétérinaires utilisés par les éleveurs ?

Quid des 150 000 emplois directs en danger dans la filière avicole ?

Mémoire des éleveurs et professionnels du secteur avicole du Cameroun

L'an deux mil seize et le vingt trois juin, les éleveurs et autres professionnels du secteur avicole du Cameroun se sont réunis en face du Premier ministre pour exprimer leur inquiétude face à l'avenir de leur secteur frappé par la crise de la grippe aviaire.

Suite aux négociations pacifiques avec les autorités administratives, ils ont convenu de se retirer dans les locaux de l'Association Citoyenne de Défense des Intérêts Collectifs (ACDIC) pour formuler ce mémoire dont la teneur est la suivante:

1. L'ouverture immédiate des marchés. A ce jour, rien ne justifie plus la fermeture totale des marchés.
2. Le refus catégorique de l'importation des poulets congelés. La production nationale était suffisante pour couvrir les besoins du marché. Il convient pour le Gouvernement de soutenir plutôt la reprise des activités avicoles.
3. L'arrêt immédiat des abus policiers dans le contrôle et l'application des mesures administratives. Seuls les vétérinaires et les services compétents du Minepia doivent contrôler les produits d'élevage.

Ces mesures sont non-négociables. La mobilisation sera progressive jusqu'à l'entière satisfaction de ces revendications légitimes.

Fait à Yaoundé le 23 juin 2016

Coordination :

Hozier NANA CHIMI (SAILD)
Yvonne TAKANG (ACDIC)

Rédaction :

Marie Pauline VOULO (La Voix Du Paysan),
Louis Marie KAKDEU (ACDIC)

Comité de rédaction

Montage/infographie :

Jean KANA (La Voix Du Paysan)

Contacts :

- SAILD, Elig Essono, Yaoundé - Tél. +(237) 222 22 46 82
- ACDIC, Rue Ceper, Yaoundé - Tél. +(237) 222 20 73 37

Email : - lavoixdupaysan@saild.org - Site web : www.lavoixdupaysan.org

